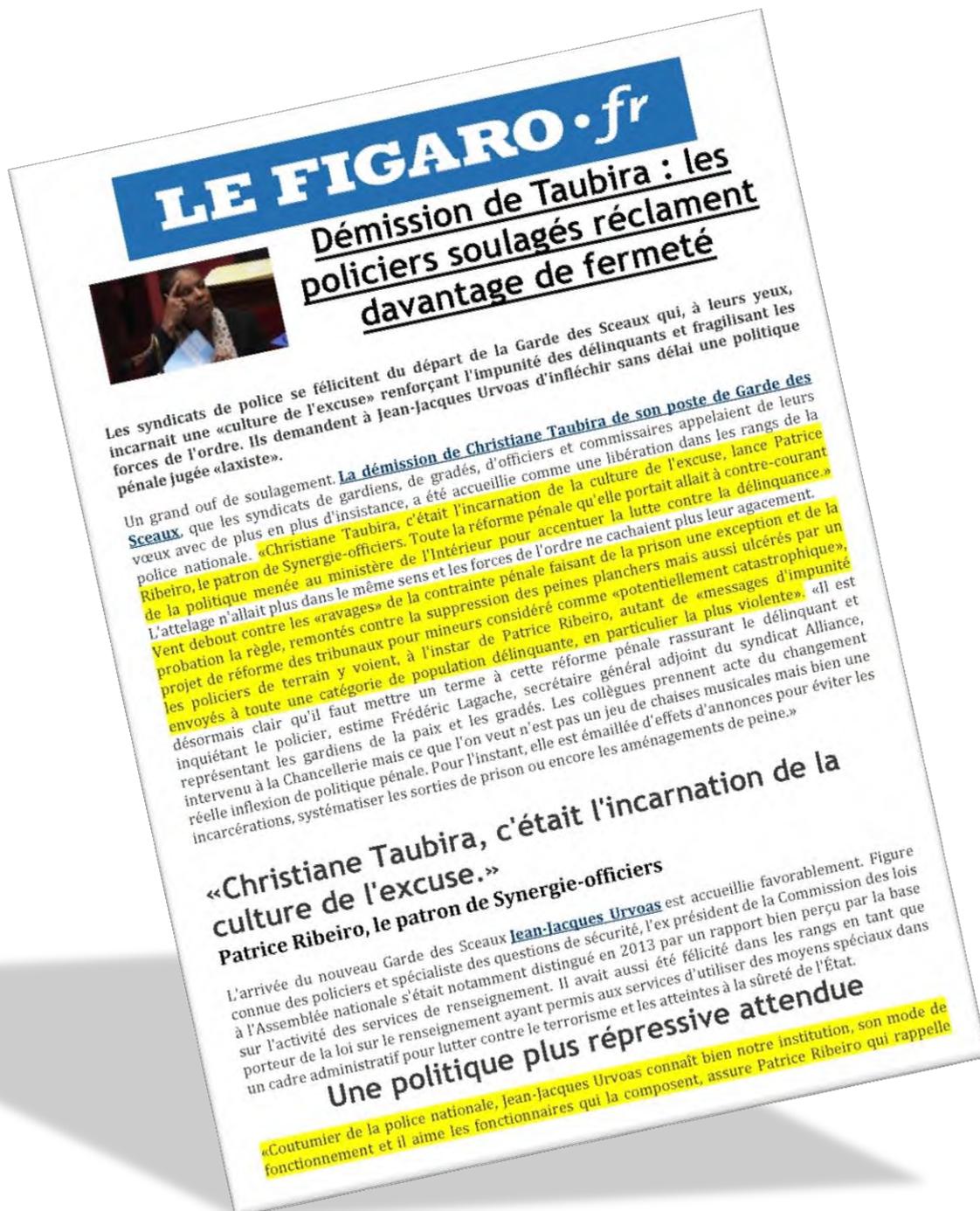


LU POUR VOUS !

Source de l'article : LE FIGARO



**Vous retrouverez l'intégralité de cet article ci-dessous
ou en cliquant sur l'image.**

[Le Bureau National](#)



Démission de Taubira : les policiers soulagés réclament davantage de fermeté

Les syndicats de police se félicitent du départ de la Garde des Sceaux qui, à leurs yeux, incarnait une «culture de l'excuse» renforçant l'impunité des délinquants et fragilisant les forces de l'ordre. Ils demandent à Jean-Jacques Urvoas d'infléchir sans délai une politique pénale jugée «laxiste».

Un grand ouf de soulagement. [La démission de Christiane Taubira de son poste de Garde des Sceaux](#), que les syndicats de gardiens, de gradés, d'officiers et commissaires appelaient de leurs vœux avec de plus en plus d'insistance, a été accueillie comme une libération dans les rangs de la police nationale. «Christiane Taubira, c'était l'incarnation de la culture de l'excuse, lance Patrice Ribeiro, le patron de Synergie-officiers. Toute la réforme pénale qu'elle portait allait à contre-courant de la politique menée au ministère de l'Intérieur pour accentuer la lutte contre la délinquance.» L'attelage n'allait plus dans le même sens et les forces de l'ordre ne cachaient plus leur agacement.

Vent debout contre les «ravages» de la contrainte pénale faisant de la prison une exception et de la probation la règle, remontés contre la suppression des peines planchers mais aussi ulcérés par un projet de réforme des tribunaux pour mineurs considéré comme «potentiellement catastrophique», les policiers de terrain y voient, à l'instar de Patrice Ribeiro, autant de «messages d'impunité envoyés à toute une catégorie de population délinquante, en particulier la plus violente». «Il est désormais clair qu'il faut mettre un terme à cette réforme pénale rassurant le délinquant et inquiétant le policier, estime Frédéric Lagache, secrétaire général adjoint du syndicat Alliance, représentant les gardiens de la paix et les gradés. Les collègues prennent acte du changement intervenu à la Chancellerie mais ce que l'on veut n'est pas un jeu de chaises musicales mais bien une réelle inflexion de politique pénale. Pour l'instant, elle est émaillée d'effets d'annonces pour éviter les incarcérations, systématiser les sorties de prison ou encore les aménagements de peine.»

«Christiane Taubira, c'était l'incarnation de la culture de l'excuse.»

Patrice Ribeiro, le patron de Synergie-officiers

L'arrivée du nouveau Garde des Sceaux [Jean-Jacques Urvoas](#) est accueillie favorablement. Figure connue des policiers et spécialiste des questions de sécurité, l'ex président de la Commission des lois à l'Assemblée nationale s'était notamment distingué en 2013 par un rapport bien perçu par la base sur l'activité des services de renseignement. Il avait aussi été félicité dans les rangs en tant que porteur de la loi sur le renseignement ayant permis aux services d'utiliser des moyens spéciaux dans un cadre administratif pour lutter contre le terrorisme et les atteintes à la sûreté de l'État.

Une politique plus répressive attendue

«Coutumier de la police nationale, Jean-Jacques Urvoas connaît bien notre institution, son mode de fonctionnement et il aime les fonctionnaires qui la composent, assure Patrice Ribeiro qui rappelle

que ce dernier s'était même rendu lundi dernier à la cérémonie des vœux des officiers. Nous pouvons le considérer comme un bon interlocuteur pour pacifier nos relations avec la justice, sachant qu'il faut ressouder la chaîne judiciaire en urgence.»

Des policiers «très vigilants»

Mais ce satisfecit n'a rien d'un chèque en blanc et Jean-Jacques Urvoas est attendu dans les prochains jours sur ses premiers actes. Appelant à «signal fort», certains policiers demandent déjà le rétablissement des peines planchers. Une mesure qui, à leurs yeux, n'a rien de symbolique. «Nous allons être très attentifs, prévient d'emblée Frédéric Lagache. Si nous avons été d'accord avec certaines de ses positions, nous avons aussi dit notre hostilité quand il avait imaginé de dissoudre la préfecture de police.» «Après le départ de Christiane Taubira qui avait une posture doctrinaire et avec l'arrivée de Jean-Jacques Urvoas à la Chancellerie, nous pouvons espérer une politique plus répressive en particulier contre les multi-réitérants qui mobilisent sans cesse nos effectifs sur les mêmes gens, note Mickaël Trehen, secrétaire national du Syndicat indépendant des commissaires de police (Sicp) qui rappelle que la moitié des délits sont commis par 5 % des délinquants. Par ailleurs, on nous a rebattu les oreilles sur la surpopulation carcérale or, comme l'a rappelé Manuel Valls, dont Jean-Jacques Urvoas est un proche, la France présente un taux d'incarcération parmi les plus faibles du monde, avec 100 détenus pour 100.000 habitants, contre 122 pour 100.000 en moyenne eu Europe.»

Enfin, les policiers se disent «très vigilants» sur le chantier explosif de la réforme de procédure pénale, dont les contraintes et les lourdeurs administratives engluent les services. De la Chancellerie, les policiers n'attendent qu'un message: celui d'une fermeté retrouvée et d'une écoute qui leur permette de mieux accomplir leurs missions. Si le nouveau ministre devait doucher leurs espoirs, la déception en serait d'autant plus forte...

Source : LE FIGARO

<http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2016/01/27/01016-20160127ARTFIG00250-demission-de-taubira-les-policiers-soulaiges-reclament-davantage-de-fermete.php>